

Le miracle brésilien

17 septembre 2010

Le magazine [The Economist](#) consacre un article spécial à la révolution de l'agriculture brésilienne et au miracle du *cerrado*. **Passé d'importateur net de produits alimentaires à puissance exportatrice de produits agricoles en à peine 30 ans**, ce succès provient de la mise en place d'un ensemble d'éléments qui ont constitué un système agricole extrêmement performant **et qui pourrait être reproduit dans d'autres pays de la zone tropicale sèche**.

Le Brésil est naturellement doté de vastes terres arables (potentiel de 450 millions d'hectares sans même toucher à la forêt amazonienne) et de précipitations plutôt régulières. Mais c'est le système agricole développé par l'**Embrapa** (société publique de recherche agronomique brésilienne) qui a véritablement permis de mettre en culture les vastes étendues de prairie sèche du *cerrado* :

- Investissement conséquent en recherche et développement agricole ;
- Amendements pour alcaliniser les sols naturellement acides du *cerrado* ;
- Introduction, amélioration et adaptation de fourrages et bovins aux conditions agroécologiques locales ;
- Adaptation du soja au climat tropical et réduction de sa période végétative permettant une double récolte annuelle ;
- Coupe haute des grains pour laisser les pailles sur pieds, puis semis direct ;
- Modèle d'exploitation gigantesque (milliers ou dizaines de milliers d'hectares en moyenne) à mécanisation moderne pour les grandes cultures et plantations afin d'employer les populations rurales et optimiser la productivité du travail ;
- Modèle agroforestier pour le système d'élevage bovin ;
- Peu de subventions directes aux agriculteurs.

Ayant encore un potentiel de croissance énorme, l'agriculture brésilienne contribuera certainement à nourrir le monde. Mais sa contribution pourrait, selon ce dossier, être encore plus marquante dans le développement de systèmes agricoles adaptés aux zones tropicales sèches de l'**Afrique** où le problème de la faim reste encore prépondérant.

Source : [The Economist](#)

(voir aussi les analyses d'impact environnemental de cette révolution dans les commentaires des lecteurs en bas de l'article).

Jo Cadilhon, Centre d'études et de prospective